

REVUE DE PRESSE - FPE

- **La Libre Belgique** : Interview OR + présentation FPE, **10.03.2014**
- **TRENDS** : Engagement et parcours OR + présentation FPE, **27.02. 2014**
- **PeopleSphère** : annonce engagement OR et présentation FPE (site internet), **18.02.2014**
- **UWE** (site Internet) : annonce engagement OR et présentation FPE, **30.01.2014**
- **BECI** (site Internet) : annonce engagement OR et présentation FPE (site Internet), **30.01.2014**
- **La Libre Belgique** : annonce engagement OR, **29.01.2014**
- **PeopleSphère** : présentation FPE et interview LW, **janvier 2014**

LLB, 10.03.2014



Entretien **Stéphanie Bocart**

Lasa du monde de l'entreprise, Olivier Remels, 47 ans, jouit d'une expérience de plus de 20 ans dans les affaires publiques et la communication institutionnelle, principalement dans les secteurs

Bio express

Olivier Remels

Naissance le 28 septembre 1966.

Diplômé en 1989 de l'Institut des hautes études des communications sociales (Ihecs), section "relations publiques et publicité".

Il démarre sa carrière en agences de communication et de publicité.

Pendant 10 ans, il occupe la fonction de "communication manager" puis "coopérateur communication manager" chez Fest Plus, l'organisme agréé pour le recyclage des déchets ménagers.

Puis il travaille pendant cinq ans comme porte-parole et directeur de la communication de Pharma.be, l'association générale de l'industrie pharmaceutique en Belgique.

Il rejoint ensuite pendant trois ans FedBelGen, l'association des médicaments génériques et biogénéralistes, en tant que directeur "public affairs".

Avant de fonder sa propre société de conseil, OR Communication SPRL.

d'intérêts généraux, "son fil rouge, sa motivation", décrit-il, tels que l'environnement et la santé.

En janvier, il a été nommé secrétaire général de la Fondation pour l'enseignement. Créée en juin 2011, elle est le fruit de la collaboration entre les cinq fédérations de pouvoirs organisateurs (PO) en Fédération Wallonie-Bruxelles et les organisations patronales en Wallonie et à Bruxelles (FUWE, Beci et l'EFPM).

Olivier Remels a accepté de détailler les missions de la Fondation et son nouveau rôle de secrétaire général.

Vous qui n'êtes pas du sérail de l'enseignement, qu'est-ce qui vous a incité à soumettre votre candidature pour le poste de secrétaire général ?

Pour moi, la cohérence est dans le secteur d'intérêt général car s'il y a bien un levier dans notre société moderne qui mérite d'être choyé, accueilli, c'est celui de l'enseignement.

Pourquoi ?

Les enjeux sociétaux liés à l'enseignement sont connus. Il joue un rôle majeur en terme de cohésion sociale. Il participe à la lutte contre la pauvreté – en Wallonie, un jeune de 15 ans sur quatre vit en dessous du seuil de pauvreté. On a là un enjeu phibonomial en termes de développement économique et de prospérité. En disant cela, je ne projette pas une vision fonctionnaliste de l'enseignement. Mais le "remplir sans l'emploi" fait aussi partie de la mission plus large de l'enseignement. Quand on dit "pro-

spérité" et "bénéfices socioéconomiques", cela veut dire des emplois créés qui permettent aux gens de s'épanouir, d'avoir une vie meilleure et qui peuvent eux-mêmes proposer un autre avenir à leurs enfants. Le niveau d'instruction a également un impact sur la santé, etc.

Pourtant la qualité de notre enseignement est souvent pointée du doigt...

Les résultats de l'enseignement dans sa globalité sont relativement décevants. La

qualité de l'enseignement est inférieure à ce qu'elle devrait être, notamment par rapport à l'investissement qui est réalisé puisque l'enseignement obligatoire en FWA figure parmi les moins financés du monde. Le problème ne vient donc pas de là.

Par contre, les résultats moyens obtenus posent question, même s'il y a eu des progrès ces dernières années, tandis que notre système d'enseignement est très inégalitaire – mais pas plus inégalitaire que la Flandre ou la France !

Tout n'est pas pour autant négatif.

Bien entendu, je tiens tout de suite à

montrer. Les résultats PISA montrent que 50 % des écoles ont des niveaux qui sont bons à très bons. D'autre part, on constate que des écoles avec un index socio-économique très bas obtiennent de très bons scores. Ce qui veut dire que des bonnes pratiques sont déjà mises en œuvre tous les jours par des dizaines de milliers d'enseignants et de directeurs.

Quel est le rôle de la Fondation pour l'enseignement ?

Les fédérations patronales et les cinq Fédérations de PO se sont dit : "Sur l'axe entreprise-école, ne peut-on pas travailler ensemble, créer ou renforcer des ponts, dialoguer, faire des propositions, mettre en place des projets communs pour montrer par l'exemple que l'application des bonnes pratiques peut donner des résultats !" La mission de la Fondation n'est donc pas de donner des leçons aux décideurs, mais bien de travailler avec les acteurs du système dans le système. La Fondation veut être complémentaire et renforcer les bonnes pratiques existantes. Il en existe de nombreuses, mais la plupart sont soit très locales soit très parcellaires dans les approches

Pour la 1^{re} fois, le monde de l'école et celui de l'entreprise se mettent autour de la ta-



50%

RÉSULTATS PISA

L'enquête PISA montre qu'en Belgique francophone 50 % des écoles ont des résultats bons à très bons.



de l'entreprise (le savoir-être en entreprise et le développement des compétences entrepreneuriales) et la connaissance des métiers (les débouchés possibles), en passant par le développement des compétences entrepreneuriales, et

cela, en les amenant le plus tôt possible dans l'enseignement. La 3^e priorité a trait à la responsabilité sociale des entreprises, c'est-à-dire, comment l'entreprise peut-elle apporter des compétences à l'école ? Par exemple, en ce qui concerne la gestion des achats, du personnel, la gouvernance, etc. Enfin, la Fondation peut jouer un rôle de point de contact pour les médias et la société en général sur cet axe entreprise-école au bénéfice de la qualité de l'enseignement et donner plus de visibilité aux initiatives positives.

ble. Chacun a donc rangé ses préjugés ?

L'idée n'est pas de faire le Caliméro et de dire "Ah ! Ça ne va pas ?". On est dans une situation dont les données sont claires.

C'est vrai qu'il y avait des préjugés du monde de l'entreprise vis-à-vis du monde de l'école et vice-versa. Mais ils sont fameusement en train de s'effriter. C'est donc le moment de proposer des actions communes pour dépasser ces clivages de façon définitive.

Quels sont les objectifs poursuivis ?

Les PO ont mis sur la table les priorités. Primo, il y a la valorisation des filières qualifiantes. En proposant une visibilité positive de ces filières, en informant sur les métiers le plus tôt possible, on positionne, à terme, différemment les filières qualifiantes dans le mental collectif. La Fondation veut donc valoriser ces filières, notamment en encourageant les stages en entreprises, qui sont aujourd'hui insuffisants et insuffisamment utilisés. Le 2^e axe, c'est la connaissance du monde

"La Fondation veut être complémentaire et renforcer les bonnes pratiques existantes."

OLIVIER REMELS

travaux du CA; d'identifier et de mettre en place les partenariats préalables à l'implémentation des projets concrets sur le terrain; de réaliser les projets; de m'occuper de la communication de la Fondation et d'être ce point de contact avec tous les partenaires dans un esprit de compréhension réciproque.

→ (1) La FWB, le CECP, le Cpeous, le Segec et la Felsi.

Et vous, quelle est votre mission ?

Je suis chargé de coordonner, avec le président, Luc Willame, les

OLIVIER REMELS

RAPPROCHER ENSEIGNEMENT ET ENTREPRISES

Le secrétaire général de la Fondation pour l'enseignement doit œuvrer à une convergence accrue entre enseignement et entreprises.

Fraîchement nommé secrétaire général et administrateur délégué de la Fondation pour l'enseignement, Olivier Remels est issu du monde de la communication. Licencié en communication appliquée de l'Heha, il a également acquis, chemin faisant, une expérience concrète de la gestion de projets. C'est chez Post Plus, le promoteur du tri sélectif et du recyclage d'emballages ménagers qu'Olivier Remels entame sa carrière. Pendant 10 ans, il grimpe au sein du département communication : responsable de la communication grand public, puis responsable de la commu-



CARTE DE VISITE

Fonction : secrétaire général et administrateur délégué de la Fondation pour l'enseignement
Temps libres : tennis, peinture & sculpture, art contemporain
E-mail : olivier.remels@fondation-enseignement.be

nication corporate. En 2005, il est recruté par l'Association générale de l'industrie du médicament, pharma.be. En tant que directeur de la communication et porte-parole, il soutient la recherche pharmaceutique et l'accès aux médicaments innovants pour tous. Il poursuit sa route, «davantage sous l'angle de la sécurité sociale» au sein de FeBelGen, la fédération du secteur des médicaments génériques et biosimilaires, où il officie comme *public affairs & communication*

director à partir de 2010. En 2013, il lance sa propre activité de conseil stratégique, gestion de projets, écriture de contenus et formations à la communication. «J'ai toujours privilégié les secteurs d'intérêt général, à forte valeur ajoutée sociale», commente Olivier Remels. S'il a toujours occupé des fonctions dans la communication, les structures pour lesquelles il a travaillé, requérant pas mal de polyvalence pour réaliser initiatives et campagnes, lui ont permis de se

frotter au *project management*. A la Fondation pour l'enseignement, récente initiative des cinq fédérations des pouvoirs organisateurs de l'enseignement obligatoire et des organisations patronales bruxelloises et wallonnes, aux côtés d'administrateurs indépendants, il pourra faire valoir ses compétences car pratiquement tout est à faire : assurer la gestion quotidienne, assurer son financement en mettant sur pied un comité stratégique, définir les projets et les bonnes pratiques visant à «améliorer la qualité de l'enseignement au travers de projets originaux, concrets et pragmatiques avec les acteurs de terrain», comme le précise la Fondation. «Nous souhaitons aider les enseignants, surtout des filières techniques et professionnelles, à mieux connaître les réalités de l'entreprise, pour faire de l'enseignement un tremplin pour l'emploi et, au-delà, apprendre aux élèves à entreprendre leur vie, sans interférer avec la pédagogie mais en renforçant l'école avec les compétences présentes dans les entreprises», résume le nouveau secrétaire général. Un défi dans lequel il se «projette sur plusieurs années».

© CÉRALD DE HENFFOODE

LLB, 29.01.2014

La journée

Ducarme "bouscule" les députés

L'impossible compromis. Hier, en commission de l'Intérieur de la Chambre, les députés n'ont toujours pas réussi à s'entendre sur une réglementation des groupements radicaux. Les uns (en particulier le CDH de la ministre de l'Intérieur Joëlle Milquet) voudraient offrir à la Justice la possibilité de les interdire – avec tout ce que cela implique en termes de liberté d'expression. Les autres (surtout les libéraux) voudraient s'attaquer aux individus. Le débat avait ressurgi lors des dérapages des islamistes de Sharia4Belgium, il y a près de... deux ans. Depuis, tout est bloqué. *"Ne laissons pas les Chambres être dissoutes sans avoir trouvé un compromis"*, a scandé Denis Ducarme (MR). *"Je me permets de bousculer un peu les membres de cette commission. Souhaitent-ils arriver devant l'électeur en mai prochain en leur disant qu'au bout de quatre ans (la durée de la législature), nous ne sommes pas parvenus au compromis nécessaire?"*

Olivier Remels à la Fondation pour l'enseignement

Créée il y a six mois à l'initiative de tous les réseaux d'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) et des deux organisations patronales (Beci et l'Uwe), la Fondation pour l'enseignement vise à jeter un pont entre le monde de l'enseignement et celui des entreprises. Ce 22 janvier, le CA de la Fondation a désigné un secrétaire général, qui sera le véritable moteur de l'action de la Fondation. Il s'agit d'Olivier Remels. Ce licencié en communication appliquée de l'Uwe a démarré sa carrière en agences de communication et de publicité, avant de devenir "communication manager" puis "corporate communication manager" chez Fost Plus. Il a ensuite occupé les fonctions de porte-parole et directeur de la communication de Pharma.be. Puis est devenu directeur "public affairs" de Febelgen, avant de fonder sa propre société de consultance, OR Communication SPRL.

BECI

A propos de BECI | Contact | NL | FR

20 ANS
Découvrez les formations organisées par BRUSSELS FORMATION et ses PARTENAIRES
PORTES OUVERTES du 10 au 24 MARS

NEWSLETTERS
BECI GREEN

Home | Activités | Services | Voice of Brussels | International | Press Corner | **DEVENIR MEMBRE !**

BECI Opinions
Communiqués de presse | Olivier Remels renforce la Fondation pour l'Enseignement comme Secrétaire général depuis le 22 janvier 2014 [Lire plus...](#)
Entreprendre Dynamique | L'actualité des décideurs bruxellois. [Lire...](#)

MEMBER News
31.01.14: Augmentation du trafic global malgré une légère baisse du trafic propre [En savoir plus...](#)
07.01.14: Les CFO et directeurs financiers identifient leur successeur dans l'entreprise [En savoir plus...](#)
26.12.13: HespoverGroup ("1948): 65 ans au cœur du marché de l'emploi [En savoir plus...](#)
18.12.13: Altren broadcasta live from the Solar-impulse virtual flight [En savoir plus...](#)

Communiqués de presse de Beci
Histoires des membres de Beci
Histoires des partenaires de Beci

- RSS Feed
- Sondages
- Publications
- Media Kit
- Interviews radio *Entreprendre*



Olivier Remels renforce la Fondation pour l'Enseignement comme Secrétaire général depuis le 15 janvier 2014

La Fondation pour l'Enseignement franchit une nouvelle étape depuis sa création en Juin 2013, avec la nomination de son Secrétaire général et Administrateur délégué, Olivier Remels. Depuis le 15 janvier 2014, il assure la gestion quotidienne et fait ainsi le lien entre le Conseil d'Administration de la Fondation et ses nombreux partenaires. Olivier Remels (47) a une expérience de plus de 20 ans dans les Affaires publiques et la Communication institutionnelle, principalement dans les secteurs Environnement et Santé. Il a occupé diverses fonctions (Directeur des Affaires publiques, Communication et Porte-parole) dans plusieurs entreprises et associations professionnelles. Licencié en Communication appliquée de l'HEEC (Institut des Hautes Etudes des Communications Sociales), il y enseigne aujourd'hui aussi en formation continue.

Olivier Remels, Secrétaire général : - Des analyses (e.g. l'enquête PISA menée par l'OCDE) qui recueillent un large consensus le démontrent: des améliorations sont nécessaires dans l'enseignement obligatoire en Fédération Wallonie-Bruxelles. Aujourd'hui, des levers sont clairement identifiés, qu'il faut activer. Plusieurs d'entre eux reposent sur la collaboration entre les écoles et les entreprises, notamment dans les filières qualifiantes. Ce sont des objectifs communs à tous les partenaires dans la Fondation pour l'Enseignement, qui 'catalyse' les bonnes pratiques -déjà appliquées au quotidien par de nombreux professionnels- et propose des outils innovants aux acteurs de terrain, directement utilisables à l'intérieur même des réseaux d'enseignement.

En étroite collaboration avec son Président Luc Willeme et les autres membres du Conseil d'Administration, Olivier Remels concrétisera les priorités identifiées ces derniers mois. Pour rappel, ces priorités concernent : 1. L'amélioration de la connaissance du monde de l'entreprise et des métiers à l'école (dès le fondamental) ; 2. La valorisation des élèves, en particulier dans les filières qualifiantes (techniques et professionnelles) et la promotion de la formation en alternance (pour les élèves et les enseignants) ; 3. Le support des entreprises aux écoles, en faisant bénéficier celles-ci de compétences présentes dans le monde de l'entreprise.

Luc Willeme, Président : - Olivier Remels intègre l'équipe de la Fondation pour l'Enseignement à un moment important de son développement pour contribuer à relever tous ensemble -écoles et entreprises réunis- cet important défi de société.

Contact : olivier.remels@fondation-enseignement.be

LA FONDATION POUR L'ENSEIGNEMENT

UWE : 30.01.2014



Presse

- › Communiqués de presse
- › L'UWE dans la presse
- › Média center

Communiqués de presse

› Aller au niveau supérieur



Mémorandum UWE : les entreprises en campagne !

Par Julien FLAGOTHIER - 20/02/2014 10:47

20 février 2014 - L'Union Wallonne des Entreprises est soucieuse de voir les candidats aux élections du 25 mai prochain intégrer les défis auxquels sont confrontés les entreprises. Aussi a-t-elle mis au point un programme de rencontre avec les candidats dans des entreprises de leur circonscription électorale. Cette tournée a débuté cette semaine par la province de Luxembourg.



[Lire la suite...](#)

Olivier Remels renforce la Fondation pour l'Enseignement

Par webmaster - 20/01/2014 14:29

La Fondation pour l'Enseignement franchit une nouvelle étape depuis sa création en juin 2013, avec la nomination de son Secrétaire général et Administrateur délégué, Olivier Remels. Depuis le 15 janvier 2014, celui-ci assure la gestion quotidienne et fait ainsi le lien entre le Conseil d'Administration de la Fondation et ses nombreux partenaires.



[Lire la suite...](#)

- La valorisation des élèves, en particulier dans les filières qualifiantes (techniques et professionnelles) et la promotion de la formation en alternance (pour les élèves et les enseignants) ;
- Le support des entreprises aux écoles, en faisant bénéficier celles-ci de compétences présentes dans le monde de l'entreprise.

Olivier Remels, Secrétaire général : "Des analyses (e.a. l'enquête PISA menée par l'OCDE) qui recueillent un large consensus le démontrent: des améliorations sont nécessaires dans l'enseignement obligatoire en Fédération Wallonie-Bruxelles. Aujourd'hui, des leviers sont clairement identifiés, qu'il faut activer. Plusieurs d'entre eux reposent sur la collaboration entre les écoles et les entreprises, notamment dans les filières qualifiantes. Ce sont des objectifs communs à tous les partenaires dans la Fondation pour l'Enseignement, qui «catalyse» les bonnes pratiques – déjà appliquées au quotidien par de nombreux professionnels – et propose des outils innovants aux acteurs de terrain, directement utilisables à l'intérieur-même des réseaux d'enseignement".

Contact : Olivier.remels@fondation-enseignement.be

À propos de la Fondation pour l'Enseignement

La «Fondation pour l'Enseignement» a été créée le 20 juin 2013, à l'initiative commune des cinq fédérations des pouvoirs organisateurs de l'enseignement obligatoire (l'Enseignement officiel organisé par la Communauté française, le Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces - CBCP, le Conseil des Pouvoirs Organisateurs de l'Enseignement officiel neutre subventionné - CPEONS, le Secrétariat général de l'Enseignement catholique - SeGEC et la Fédération des Etablissements libres subventionnés indépendants - FELSI) en Fédération Wallonie-Bruxelles, avec les organisations représentatives des entreprises implantées en Wallonie et à Bruxelles, l'UWE et le SECE, et l'École de Perfectionnement en Management, EPM. La Fondation pour l'Enseignement compte aussi 6

Fondation pour
l'enseignement

Presse

- › Communiqués de presse
- › Olivier Remels renforce la Fondation pour l'Enseignement
- › L'UWE dans la presse
- › Média center

PEOPLESHERE : 18.02



FORMERLY KNOWN AS
RH tribune,
HR tribune.



FORMATION CONTINUE



LOUVAIN



CHAIRE laborRH



people sphere

Actualités | Infoflash | Offres d'emplois RH | Formations | Archives | Abonnement | Agenda | Suivez Peoplesphere | RSS

Olivier Remels (Fondation pour l'Enseignement)

La Fondation pour l'Enseignement franchit une nouvelle étape depuis sa création en juin 2013, avec la nomination de son Secrétaire général et Administrateur délégué, Olivier Remels.

Agé de 47 ans, Olivier Remels a une expérience de plus de 20 ans dans les Affaires publiques et la Communication institutionnelle, principalement dans les secteurs Environnement et Santé. Il a occupé diverses fonctions (Directeur des Affaires publiques, Communication et Porte-parole) dans plusieurs entreprises et associations professionnelles. Licencié en Communication appliquée de l'HECS (Institut des Hautes Etudes des Communications Sociales), il y enseigne aujourd'hui aussi en formation continue.

En étroite collaboration avec son Président Luc Willems et les autres membres du Conseil d'Administration, Olivier Remels concrétisera les priorités identifiées ces derniers mois.

Pour rappel, ces priorités concernent:

- L'amélioration de la connaissance du monde de l'entreprise et des métiers à l'école (dès le Fondamental);
- La valorisation des élèves, en particulier dans les filières qualifiantes (techniques et professionnelles) et la promotion de la formation en alternance (pour les élèves et les enseignants);
- Le soutien des entreprises aux écoles, en faisant bénéficier celles-ci de compétences présentes dans le monde de l'entreprise.

25th HRM NIGHT / Time to vote!



BEHAPPYDAY
www.happinessday.be

F2 national | Info RH | HR nieuws

25/02 "In 2015 spreken we opnieuw over 'lekker'!"
25/02 "La manager doit être une solution, pas ..."
25/02 AE en Turf: Beste Werkgevers



ABONNEZ VOUS!

PEOPLESHERE, Janvier 2014

Un pont entre l'école et l'entreprise

ASSURER L'AVENIR > Fondation pour l'enseignement

Promouvoir des coopérations entre le monde des entreprises et celui de l'enseignement: c'est la mission donnée à la Fondation pour l'enseignement. Créée en juin à l'initiative des cinq réseaux d'enseignement obligatoire en Communauté française, des organisations patronales de Bruxelles et de Wallonie et de l'École de perfectionnement au management (EPM), elle voit dans les DRH des acteurs de premier plan pour contribuer à traduire sa mission en actions concrètes.

Figure bien connue du monde des affaires, Luc Willame a pris place à la barre de ce nouveau projet. Manager de l'année en 2002, celui-ci a notamment dirigé Glaverbel, puis les opérations mondiales en verre plat du groupe Asahi Glass. Il nous présente la fondation, sa mission et ses premiers projets.

Comment est née l'idée de créer la Fondation pour l'enseignement?

Luc Willame: « Le point de départ de cette initiative a été une analyse, notamment documentée à l'échelle internationale par le bureau McKinsey, du niveau de qualité globalement insatisfaisant et surtout très inégalitaire de l'enseignement en Wallonie et à Bruxelles. Le diagnostic étant partagé par les cinq réseaux d'enseignement obligatoire en Communauté française, par l'UNEF, par BECI et par l'EPM, l'intérêt de créer un pont entre l'école et l'entreprise était évidente. Il ne faut toutefois pas confondre cette initiative avec du mécénat: l'idée est de réunir les énergies en vue de participer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement, de soutenir les pratiques qui ont prouvé leur efficacité en matière d'enseignement, de contribuer à valoriser l'enseignement qualifiant ou encore d'aider à l'orientation des élèves par des présentations sur les métiers et les carrières en entreprise. »

Les deux mondes sont-ils si éloignés?

Luc Willame: « Il existe déjà de nombreuses coopérations entre des fédérations d'entreprises ou des entreprises individuelles et les

écoles, mais il est apparu à tous les acteurs qu'il était nécessaire de promouvoir ces initiatives, de les faire connaître et d'aider à faire tomber une série de préjugés entre le monde des entreprises et le monde de l'enseignement. Quand je dirigeais Glaverbel, j'ai été marqué par la présence de deux enseignantes alors que je participais à une conférence ciblant le monde de l'entreprise. Elles ont insisté sur la nature confidentielle de leur présence dans ces cercles qui pourrait être mal perçue par leur entourage professionnel. Cette anecdote en dit long sur la séparation qui subsiste entre les deux mondes. »

« Il faut sortir du 'travailler pour vivre' et aller vers 'développer le goût de...' »

Que va faire, concrètement, la Fondation?

Luc Willame: « L'ambition est clairement de ne pas se limiter à un salon de discussions. Une série d'actions prioritaires ont déjà été identifiées pour commencer. La première a trait à la problématique des stages. Tous les gouvernements régionaux se sont engagés à développer la mise en place de stages, par exemple pour la formation en alternance ou pour permettre aux direc-

teurs d'école de se frotter à la gestion d'entreprise. Le projet se concrétise en Flandre, peu en Fédération Wallonie-Bruxelles. La Fondation va explorer comment elle peut être vectrice d'amélioration en la matière. Deuxième axe: dans son étude passant au crible plus de 40 systèmes scolaires à travers le monde, McKinsey a pu identifier une série de clés de succès, quels que soient les contextes culturels et/ou politiques. On y met notamment en évidence que la qualité des directions d'école est un facteur clé du succès des systèmes scolaires les plus performants. Comment améliorer cette qualité? Une réponse possible peut passer par les chefs d'entreprise et cadres supérieurs, actifs ou à la retraite, prêts à se rendre dans les écoles sur base volontaire pour aider les directeurs: leur métier est difficile et se complexifie; ils sont noyés sous la paperasse; ils sont souvent insuffisamment préparés à l'exercer... Il y a tout un transfert de savoir-faire en matière de gestion qui peut s'effectuer. Il a, par exemple, été estimé que des regroupements en matière d'achats dans les bassins scolaires permettraient d'économiser jusqu'à 120 millions d'euros, un montant qui pourrait être judicieusement investi ailleurs. »

De quelle manière l'orientation pourrait-elle être mise à l'agenda de la Fondation?

Luc Willame: « C'est un troisième champ prioritaire: à l'heure actuelle, les écoliers ne sont confrontés au monde de l'entreprise qu'en dernière année, quand ils doivent opérer un choix de formation ou de métier. Les décisions sont alors prises à la hâte, sous pression. Il ne serait pas mauvais que, dès le primaire, des patrons d'entreprise ou des cadres aillent dans les écoles pour parler de leur métier et de la passion qui les anime. Il faut sortir du message 'il faut travailler pour vivre' - qui est vrai, bien sûr, mais réducteur - pour s'inscrire dans la perspective de développer le 'goût de...' Pour chacune de ces actions prioritaires, la Fondation vise également à diffuser les bonnes pratiques, y compris en regardant ce qui se fait à l'international. Prenez, par exemple, le Réseau québécois des écoles entrepreneuriales et environnementales qui vise à développer une culture entrepreneuriale consciente chez les jeunes du préscolaire au collégial et qui touche plus de 17.000 jeunes dans une septantaine d'écoles primaires... »

Au-delà de l'intermédiation des organisations patronales wallonne et bruxelloise, comment les entreprises vont-elles pouvoir participer à la démarche?



Luc Willame:

« Nous souhaitons que les DRH contribuent à un conseil stratégique qui, sur base des missions de la Fondation, émettrait des recommandations. Nous aimerions qu'ils s'impliquent et livrent leurs suggestions et pistes d'amélioration des facultés d'apprentissage. »

Luc Willame: « Nous espérons convaincre 30 à 40 des plus grandes entreprises à y participer. Et, à nos yeux, si quelqu'un doit être partie prenante, c'est bien le DRH. Nous souhaitons que les DRH contribuent à un conseil stratégique qui, sur base des missions que se fixent la Fondation, émettrait des recommandations. Nous aimerions également qu'ils s'impliquent et livrent leurs suggestions et pistes d'amélioration des facultés d'apprentissage. Les entreprises peuvent également sensibiliser leurs cadres à la valeur ajoutée d'apporter leur expertise ou leur témoignage dans les écoles. »

L'inadéquation entre ce que produit l'école comme compétences et aptitudes et ce que les entreprises expriment comme besoins, et, surtout, comment y apporter des solutions,

sont des sujets délicats. Les aborderez-vous également dans le cadre de la Fondation?

Luc Willame: « Inévitablement, on en parlera, que ce soit en rapport avec les matières enseignées du matériel qu'utilisent les écoles et qui se révèle souvent dépassé. Mais la priorité des priorités, c'est surtout de réfléchir à ce qu'il faut faire, de part et d'autre et ensemble, pour améliorer le goût d'apprendre. Il n'est pas sûr du tout qu'il soit bon de demander aux écoles de préparer de bons petits soldats à venir pourvoir les fonctions actuellement en pénurie de candidats. Ce que l'on est par contre en droit d'attendre de l'école, c'est qu'elle apprenne à apprendre. Il ne s'agit pas - ou pas uniquement - d'apprendre un métier, mais bien de donner l'envie et les capacités d'apprendre un métier. »

CHRISTOPHE LO GUDJOCÉ /

! L'essentiel

1. Le monde de l'entreprise et le monde de l'école ne se parlent pas assez, voire ne se connaissent pas.
2. Or, les bénéfices d'un dialogue amélioré et plus approfondi seraient nombreux.
3. Une Fondation pour l'enseignement a été créée pour le stimuler, non pas dans une perspective de mécénat, mais bien pour fédérer les énergies dans des partenariats concrets.